LA BAILLONNÉE

Par Pierre DECOURCELLE

QUATRIÈME PARTIE

LA BELLE HÉRITIÈRE

Madame de Revel alla ouvrir.

C'était Christian.

Après avoir embrassé sa mère avec effusion, il entra avec elle dans la pièce qui servait à la fois de salon et de salle à manger.

La lumière du jour frappait en plein le visage de Pauline.

— Mon Dieu! maman, fit Christian subitement alarmé, comme tu es pâle! Es-tu souffrante?

— Ce n'est pas physiquement que je suis atteinte, mon enfant, fit-elle d'une voix altérée, c'est le moral qui souffre cruellement.

— Qu'as-tu donc?

— Ecoute, Christian. Tu es un homme, et un homme de cœur vaillant, comme ton père. J'ai lutté désespérément dans la vie quand j'étais seule et sans appui. Mais aujourd'hui, il faut que tu prennes la part de ma détresse. Le malheur que je redoute te menace au même titre que moi.

— De quoi s'agit-il? Parle, je t'en supplie! Tu as raison de compter sur mon courage. Compte, en même temps et surtout, mère, sur mon infinie tendresse, sur ma dévotieuse adoration...

Pauline jeta à son fils un regard d'indicible amour.

— Tu sauras tout, fit-elle. Il le faut pour que tu juges.

Alors, d'une voix vibrante d'émotion, elle fit au jeune homme le récit de tout ce qui s'était passé depuis qu'il était au monde.

Elle lui dit le malheur immérité d'Henri Mégret, sa mort, la lâche poursuite du baron de Taverny, son acharnement, les *moyens infâmes* qu'il avait employés pour la perdre après avoir désespéré d'atteindre le but indigne qu'il s'était proposé.

Elle lui dit surtout pourquoi et comment le comte de Revel l'avait séparée à jamais des deux enfants, qui, près la mort de leur père, étaient tout son horizon, tout son avenir, toute sa vie.

Elle lui raconta minutieusement l'effrayante obligation où elle s'était trouvée de courber la tête devant l'inflexible résolution du vieillard, l'erreur atroce que celui-ci avait commise, l'impossibilité inextricable de se disculper, pour la malheureuse mère, du crime odieux dont l'aieul implacable l'accusait.

Elle expliqua au jeune homme tous les détails de l'effroyable méprise contre laquelle elle n'avait aucun moyen de protester, le bâillon qui s'était *brusquement* appesanti sur sa bouche lorsqu'elle avait appris la catastrophe fatale où le véritable André Chéras avait trouvé la mort, et le quiproquo lugubre qui avait interverti, sur les deux tombes, — celle de Paris et celle de Belgique, — les noms des deux amis qui y dormaient pour toujours.

Christian écoutait sa mère en frémissant.

Sur son visage pâli, se lisait l'affreuse douleur qu'il ressentait à mesure que la martyre lui dépeignait toutes les effroyables épreuves par lesquelles elle avait passé.

Au récit de ces affres d'agonie, des larmes inondèrent les yeux du jeune homme tandis que des sanglots convulsés secouaient sa poitrine.

— Mère! s'écria-t-il quand elle eut terminé, comment ma vie pourra-t-elle jamais te payer la reconnaissance que je te dois?

Il tomba à ses genoux, saisissant ses mains qu'il couvrait de baisers en les inondant de larmes.

Elle le releva et l'attira sur son sein où longuement elle le tint embrassé.

Quand l'agitation de leur attendrissement fut un peu calmée, Christian essuya ses yeux d'un geste nerveux.

— Tu as raison, mère, il faut agir.

— Mais comment?

— Avant tout, il ne faut pas que ce mariage ait lieu.

— Qui peut l'empêcher?

— Pour qu'une union soit valable, la loi exige le consentement du père et de la mère. Y as-tu *songé*?

— M. de Revel répondra que tous deux sont morts.

— Ce n'est pas tout de l'affirmer. Il faut le prouver. L'acte de décès de mon père est facile à produire, mais celui de ma mère, comment se le procurerait-on, puisqu'elle est vivante et bien vivante?

— Alors?

— Alors, il n'y a qu'un moyen.

— Lequel?

— Aller revendiquer à l'hôtel de Revel la place qui t'appartient, aller faire valoir, en cette circonstance solennelle, la plus sacrée, le plus puissant des droits, le droit de la mère!

— Tu veux que...

— Je veux que tu ailles défendre ton enfant en péril, parce que là est ta place, là est ton *devoir*!

— Mais, Christian, songe qu'on m'a chassée de cette maison, que des valets ont porté la main sur moi pour m'arracher à tes baisers, à ceux de ta sœur, alors que je venais accomplir un devoir aussi sacré.

Le visage du jeune homme se fit plus grave encore qu'il n'était.

— A ce moment, mère, j'étais un enfant, et je ne pouvais rien. Tu étais seule et sans défense, tu as dû courber la tête sous l'accusation dont on t'accablait...

— Hélas! N'en serait-il pas de même aujourd'hui? Je n'ai pas plus de preuves pour m'innocenter qu'autrefois. Le bâillon qui fermait ma bouche l'écrase encore!

— Peut-être! Mais nous sommes deux, à cette heure, pour crier ton innocence. Tu auras ton fils à côté de toi, ton fils qui est un *homme*, qui peut juger des faits, qui connaît dans tous ses détails le sublime héroïsme de ton dévouement. Contre les calomnies dont on tenterait de te salir, il protestera avec toi.

— Mon enfant...

— Ma mère, je suis maintenant, dans cette pauvre maison où tu as tant souffert, le chef de la famille. Je remplace mon père, mon père qui t'aurait défendue jusqu'à la dernière goutte de son sang, jusqu'au dernier élan de ses forces! Il t'aurait couverte de son corps et eût répondu de toi, honneur pour honneur. Ce qu'il ne peut plus accomplir, c'est à moi de le faire!

— Christian! je ne veux pas être la cause d'un conflit entre ton grand-père et toi. Il a été implacable avec moi, et sa cruauté a brisé ma vie. Mais pour toi, il fut toujours aimé! Il t'a toujours aimé! C'est même sa tendresse pour toi qui l'a poussé à me torturer... Songe à cela, mon fils! S'il te voit te dresser contre lui en accusateur, en ennemi, quelle douleur pour lui!

— Mère, je te le répète, j'ai un devoir suprême à remplir, celui de lutter pour toi et d'essayer, par tous les moyens possibles, de te restituer ton honneur injustement terni. Pas si un autre, celui de protéger Isabelle contre tout ce qui menace son bonheur, contre elle-même s'il le fallait... D'ailleurs, rassure-toi, je ne sortirai pas, en face de mon aïeul, des bornes que le respect et la reconnaissance me commandent. Malgré son aveuglement, malgré le mal qu'il t'a fait, moi aussi, je l'aime pour toute l'affection qu'il m'a témoignée. C'est encore mon devoir, et, celui-là aussi, je saurai l'accomplir jusqu'au bout.

— Soit, dit Pauline d'une voix ferme. Je t'obéis, mon fils, comme j'obéirais à ton père. Allons à l'hôtel de Revel!

XX

Tête haute

Trois quarts d'heure ne s'étaient pas écoulés que la voiture qui emportait Christian et sa mère s'arrêtait devant l'hôtel de la rue de la Boétie.

En mettant pied à terre, en contemplant le porche monumental de cette maison qu'elle n'avait pas revue depuis si longtemps, la mère de Germaine eut un serrement de cœur.

C'est de là que, quinze ans plus tôt, elle avait été chassée.

Malgré ses protestations, ses cris de douleur, douze laquais l'avaient entraînée et jetée dans une voiture, écrasée, prostrée!

Et c'en avait été fait de tout ce qui lui restait de bonheur, de ses espérances d'avenir, de ses rêves du lendemain.

Plus jamais, elle n'avait revu ses chers petits:

Plus jamais, elle n'avait senti leurs doux ces petites mains caresser son visage, et leurs baisers malhabiles se poser sur ses yeux meurtris.

Christian sonna.

La porte cochère s'ouvrit.

Tous les deux en franchirent le seuil.

La cour avait le même aspect que jadis. Rien n'était changé dans la disposition de la maison.

Devant son pavillon, le concierge se tenait, respectueux sous sa livrée sévère, sa casquette à la main.

Sous son voile de deuil, Pauline jeta sur cet homme un regard à la dérobée.

(A suivre.)

IMMEUBLES

A Vendre

Etude de Me Paul DESROUSSEAUX Notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 143

A VENDRE

LUNDI 29 Juin, à deux heures précises, Salle des Adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, 7, par le ministère dudit Notaire, sur la Mise à prix de 35,000 fr.

Une Maison

à usage de docteur ou homme d'affaires

sise à Lille, rue de Roubaix, 11, louée 2,400 francs outre les contributions et l'assurance jusqu'au 1er Octobre prochain.

15,478-15,36.29j.

Etude de Me Pierre MOTTE, notaire à Lille, 37, rue de l'Hôpital-Militaire.

VILLE DE LILLE

Rue du Plat, 12 et 14

DEUX

MAISONS

à usage de commerce

A Vendre

le Mercredi 8 Juillet 1903, à 2 heures, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.

Mise à prix 15,000 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me MOTTE, notaire.

20.30j.15553

ON DÉSIRE ACHETER

Une MAISON de Rentier

peu éloignée du centre de Lille, restant que possible avec petit jardin, du prix de 12 à 15,000 francs.

Réponse aux lettres KLD, au *Progrès du Nord*, en faisant connaître la distribution. n.o.

CESSIONS

A CÉDER

A SOLESMES après décès de M. Delavoix

épicerie

très ancienne clientèle assurée. Facilités de paiement. Pressé.

S'adr. à Me NOBLECOURT, notaire à Solesmes.

49.30j.15539

FABRIQUE D'EAUX GAZEUSES, grande ville maritime Ouest. — *Net 9 à 10,000 fr. p.an.—Prix 30,000 fr., 2/3 comptant.* — *Matériel import. valeur double.* DIMONNAZE, 8, r. Richelieu. Paris.

44.17.20.24j.15405

Cabinet de Me F. LEGRAND, 11, rue des Fossés, Lille.

A Céder

Commerce important de grains et fourrages; on mettrait au courant.

Joli Café, à proximité de la Grande Place. — Affaire exceptionnelle.

Café Restaurant à proximité de la Gare.

Etudes d'huissier à céder.

15554

Ventes Diverses

A VENDRE

pour cause de départ

Un magnifique Epagneul Pisant, 4 ans.

Une superbe Chienne Danoise, noire, 18 mois.

(Tous deux de race pure).

S'adresser à M. HANOTTE, à Phalempin (Nord).

19.30j.15546

FORTE JUMENT

noire, 6 ans, pour culture ou voiture, à vendre ou échanger, toutes garanties.

S'adresser à Demachy, rue de Béthune, 1, Haubourdin.

15539

Etude de Me Henri DELANNOY, Huissier, 6, rue Ste Ursule, Tourcoing.

VILLE DE TOURCOING

Hôtel des Ventes

5, Rue d'Havré

VENTE JUDICIAIRE

D'UN

Mobilier d'Estaminet

Le Lundi 22 Juin 1903, à dix heures du matin. Me G. VERDONCK, Commissaire-Priseur à Tourcoing, procèdera à cette vente.

AU COMPTANT

AVIS DIVERS

AU CORSET ÉLÉGANT

Maison Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Grande Exposition de Corsets et Jupons des dernières créations.

La Maison se recommande par la beauté, l'élégance, la solidité et le bon marché de ses articles.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

20.000 Corsets en Magasin

Superbe Prime à toute Acheteuse d'un Corset ou d'un Jupon

LIEBIG — LIEBIG — LIEBIG — LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES EPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette Pommade guérit les Boutons, Dartres, Eczémas, Rougeurs, Acnés, Rougeurs, Boutons de Rasoir, Coups de Soleil, Piqûres, Gerçures, Petites Plaies, etc. Elle est le seul remède qui ait été reconnu efficace par les Sommités de la Médecine et de Chirurgie.

A Docteur, vous pommade m'a parfaitement réussi dans plusieurs cas, notamment dans le cas de dartres anciennes. Docteur MONTAIGNY.

Ex-Interne des Hôpitaux.

Ex-Chef de Clinique Ophtalmologie.

Ex-Chef de Clinique Chirurgicale.

Ex-Chef de Clinique Médicale.

Ex-Chef de Clinique Pédiatrie.

Ex-Chef de Clinique Gynécologie.

Ex-Chef de Clinique Urologie.

Ex-Chef de Clinique Dermatologie.

Ex-Chef de Clinique Syphiligraph